

« Nous ne savons rien produire qui ne sorte de la terre »

Les musées, lieux de mémoire et mémoires de vie de l'industrie minérale

Avec son projet Mines, Patrimoine & Avenir, la Sim a engagé un recensement des musées qui mettent en valeur le passé minier de notre territoire national. L'objectif est de présenter l'industrie minérale d'aujourd'hui aux visiteurs, et cela dans toutes ses composantes : nécessité sociétale, modernité technique, respect de l'environnement, métiers et filières. Un travail suivi par la mise en valeur de ces musées au sein d'articles publiés dans les revues de l'association, voire dans un ouvrage de synthèse à l'échelle nationale.

mines & carrières : M. Meilland-Rey, en tant que président de la Sim, pouvez-vous nous présenter l'historique de ce projet ?

Thierry Meilland-Rey : « Depuis la nuit des temps, l'Homme a exploité les ressources minérales, tout d'abord pour chasser et se protéger des prédateurs, puis pour s'équiper d'outils et cultiver. Nos époques récentes ont vu et voient l'extraction de ressources que nous dirons plus nobles : elles répondent à ses besoins et au développement de son quotidien.

Ainsi, sans le minéral et sans les ressources du sous-sol de notre planète, l'Homme n'aurait pas pu évoluer et tout simplement vivre dans son environnement. Notre histoire est marquée par de grandes étapes telles que, parmi les plus récentes, la première révolution industrielle, celle du XIX^e siècle et celle de l'ère actuelle avec l'électronique. Ces grandes étapes n'auraient pas pu survenir sans l'exploitation et la transformation des minerais, des métaux. Nos sociétés dites modernes consomment les produits manufacturés très souvent sans en connaître les origines et les matériaux qui ont été utilisés. Les équipements du quotidien, comme les nouvelles technologies, ne sont que peu expliqués et appréhendés lors de l'enseignement scolaire. Nous sommes confrontés à la méconnaissance fréquente de ces chaînes de fabrication. Ce long processus mériterait un peu plus de discernement : nécessités/besoins/envies – acquisition – fabrication – approvisionnements et transformations des matériaux. Sans évoquer le marketing et l'incitation à l'achat : il convient d'expliquer la nécessité d'exploiter les substances nécessaires dans les meilleures conditions sociales et environnementales, tout en rappelant les limites finies de notre planète.

Nos pays sont pourvus de centaines de musées qui rappellent les richesses de la Terre et retracent les activités humaines passées, pour la plupart. Leur mission est



Accompagnés de leurs parents ou de leurs grands-parents, les jeunes visitent les musées consacrés aux anciennes exploitations minières, ce qui confirme la pertinence de la démarche de la Sim, à travers son projet Mines, Patrimoine & Avenir, vis-à-vis du grand public et des jeunes en particulier.

noble : maintenir la connaissance de notre patrimoine et assurer le devoir de mémoire.

Ces établissements mettent en valeur les matériaux, les hommes et les femmes qui ont participé à la richesse de nos territoires. Ces activités ont largement contribué à la croissance de notre pays et, souvent méconnue, à l'évolution de nos civilisations. Ils reçoivent des centaines de milliers de visiteurs chaque année, en particulier les jeunes générations.

La Sim a décidé – et c'est une première – d'ouvrir l'information au grand public à travers les musées. Cette information, qui sera en continuité de la muséographie existante et historique, mettra en exergue notre époque sous l'aspect du minéral.

Différentes thématiques seront abordées : de l'usage quotidien de structures ou d'objets de tout un chacun aux ressources nécessaires pour permettre leur fabrication, en passant par les métiers passionnants, et bien évidemment l'environnement au sens large du terme, cet environnement que nos filières ont été parmi les premières à prendre en compte. L'idée a fait sens immédiatement auprès des professionnels, des administrations et bien entendu de la plupart des musées.

Sur ces bases, un groupe de travail a été constitué. Il est animé par Martine Audiguier et Yannick Le Mailloux. Toutes les forces vives de la Sim ont contribué au bon déroulement de ce projet, et je tiens à les remercier et à les féliciter pour le travail accompli.

Le déploiement muséographique commencera cet été sous différentes formes avant de se poursuivre par un inventaire de nos musées partenaires, qui sera largement diffusé ».

Un inventaire des musées par district

Dès la constitution du groupe de travail appelé "projet musées" en juin 2021, devenu par la suite Mines, Patrimoine & Avenir et regroupant les présidents des districts avec leurs délégués ainsi que les animateurs et responsable de la Sim (22 personnes), chaque district a entrepris de recenser les musées susceptibles d'apparaître dans l'inventaire.

mines & carrières : Jean-Emmanuel Durand, vous êtes le président du district Normandie – Île-de-France. Comment avez-vous été accueilli lors de votre prospection des musées ?

Jean-Emmanuel Durand : « Dans le cadre de cette démarche, j'ai visité deux musées en Normandie, région qui n'est pas spécialement connue pour son passé minier. Et pourtant, j'ai trouvé deux pépites : les ardoisières de Caumont l'Eventé avec une belle mise en scène dans un cadre naturel, et le musée de la mine de charbon du Molay-Littry, près de Bayeux. C'est d'ailleurs l'un des plus vieux musées de charbon au monde selon une spécialiste australienne.

Dans les deux cas, j'ai eu un très bon accueil, et les personnes rencontrées ont montré beaucoup d'intérêt pour le projet de la Sim. J'ai aussi vu des jeunes accompagnés de leurs parents ou grands-parents, ce qui est encourageant et qui confirme la pertinence de notre démarche vis-à-vis du grand public et des jeunes en particulier.



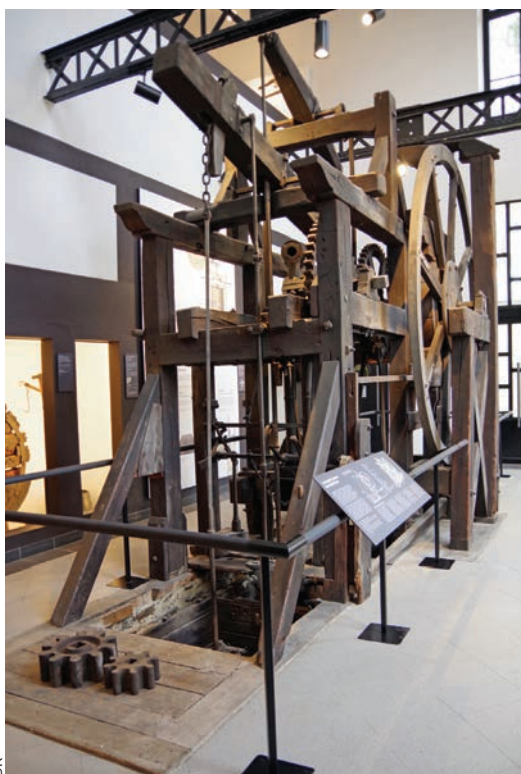
Mizenboite

Puisage de l'eau salée à la Grande Saline (Salins-les-Bains, 39), un site remarquable qui conserve la mémoire d'un savoir-faire inattendu au cœur du Jura. Le site apparaît au Moyen Âge et à la Renaissance comme l'un des plus vastes complexes industriels en Europe, contribuant au développement économique de Salins-les-Bains et de la Franche-Comté.



DR

Le musée de la mine du Molay-Littry (14). C'est l'un des plus anciens musées français d'histoire des mines. Il a été inauguré en 1907 dans un bâtiment construit grâce aux dons de deux conseillers municipaux de la ville. Les outils et matériels présentés proviennent d'un collectionneur local, comme la machine à vapeur de rotation, pièce maîtresse du musée, qui date du début du XIX^e siècle.



DR



Le Parc Explor Wendel à Petite-Rosselle (57). Ancien site d'exploitation du charbon créé en 1862, le carreau Wendel, aujourd'hui baptisé Parc Explor Wendel, s'est mué en lieu de loisirs et de culture pour toute la famille. Il propose notamment de découvrir le musée des mineurs Wendel et celui de la mine Wendel. Ce lieu forme également l'un des plus grand et plus complet ensemble de bâtiments concourant à l'exploitation charbonnière en Europe.

Suite à ces deux visites, la diffusion de notre "savoir" adapté au grand public me semble maintenant être une évidence. Cette nouvelle mission de la Sim doit permettre au plus grand nombre de mieux comprendre le monde qui nous entoure ».

Après analyse, certains sites ne répondant pas aux critères de musée de la mine ou d'exploitation de roche ont été éliminés, entre autres les musées de minéralogie ou de géologie non reliés à un site naturel d'exploitation.

Ainsi, 105 musées ont été retenus en France métropolitaine, auxquels s'ajoutent 20 musées dans le territoire belge.

Dans chaque district, des membres de la Sim se sont portés volontaires pour effectuer des visites dans les musées retenus et rédiger des comptes rendus à partir d'une fiche type. Les réponses ont été consignées dans des tableaux Excel.

Ces travaux ont été menés à des rythmes différents suivant les districts : ils se sont étalés du deuxième semestre 2021 à aujourd'hui, et sont encore en cours pour certains d'entre eux.

mines & carrières : Milko Haddad, comment le district Grand Est, pour lequel vous êtes secrétaire et délégué régional, a-t-il conduit le recensement des musées sur un territoire aussi étendu ?

Milko Haddad : « Le district Grand Est figure parmi les plus grandes régions de France avec 10 départements et se caractérise par une assez forte histoire minière. La vie et le destin des villes et des villages où se trouvaient les exploitations minières ont longtemps été intimement liés. L'histoire, pas si lointaine, des mines de fer, de charbon et de sel en Lorraine, de potasse en Alsace, des ardoisières dans les Ardennes, est vivante dans la mémoire d'une génération de mineurs qui souhaitent communiquer sur les savoir-faire de l'époque, mais aussi sur les aspects

sociétaux, comme on peut le voir avec la vie du mineur traitée dans la plupart des musées.

Souvent, des bénévoles retraités de ces industries assurent avec passion le rôle de guide et communiquent sur cette épopée avec des visiteurs de tous âges.

À l'inverse, pour les mines plus anciennes, comme celles d'argent, de cuivre ou de plomb dans les Vosges, les collectivités se sont emparées de cette histoire pour servir de vecteur culturel et touristique.

Au lancement de la démarche Mines, Patrimoine et Avenir, Jean-Marc Pequignot, le président du district grand Est et les membres du bureau se sont attelés à lister les musées dans un fichier partagé. Ce sont, dans un premier temps, les musées les plus connus qui ont été référencés, tels que le Parc Explor Wendel à Petite-Rosselle, en Moselle, pour le charbon ou le carreau Rodolphe, centre historique de la potasse en Alsace, ou enfin le parc Tellure avec le musée des mines d'argent de Sainte-Marie-aux-Mines, dans les Vosges, qui sont ressortis en tête de liste.

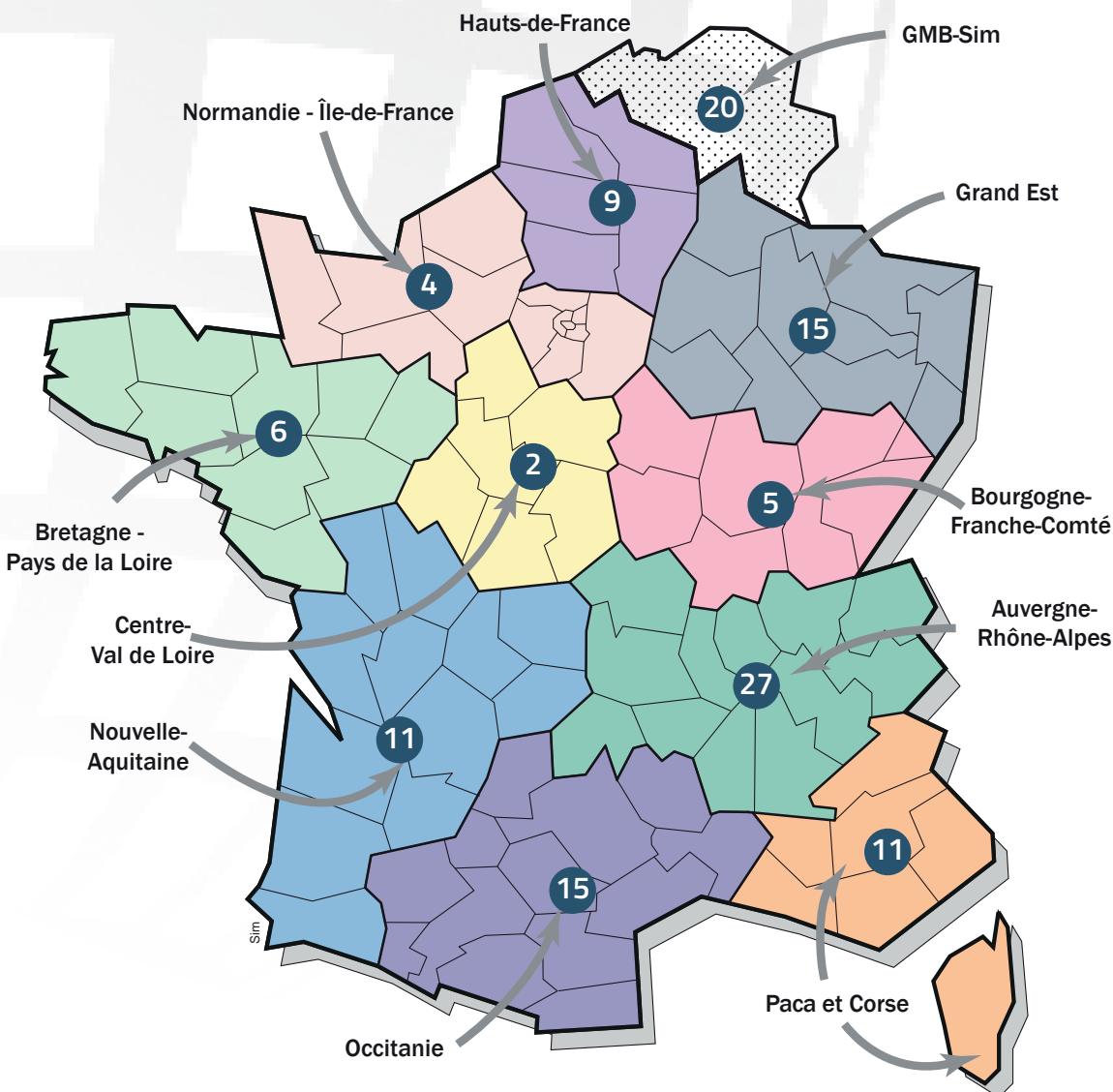
Puis, au fil du temps, des réunions avec les conservateurs ont permis d'enrichir notre inventaire régional, sans oublier un recensement sur Internet, ce qui correspond au final à 15 musées pour notre région ».

Compilation et analyse des données

Dans un premier temps, seul le territoire français a été examiné. De la compilation et de l'analyse des données qui ont été réalisées un certain nombre de réflexions ont pu être menées :

- le passé minier et la taille des districts ont largement influencé le nombre de musées retenus par districts qui varie de 2 à 27 ;
- ces musées correspondent le plus souvent à d'anciennes exploitations dont les substances principales répertoriées sont majoritairement le charbon et le lignite, le fer, le sel et la potasse, certaines roches (calcaire, granite, ardoise, argile, basalte, ocre) et des minerais exploités dans des petites mines sur tout le territoire national ;

CARTOGRAPHIE NATIONALE DES MUSÉES PAR DISTRICT



- une grande diversité de la taille des musées, peu sont régionaux ou nationaux (moins d'une dizaine), avec une fréquentation annuelle de visites supérieure à 100 000, d'autres (quelques dizaines) sont associatifs ou municipaux, ouverts à la demande et enregistrent moins de 1 000 visiteurs par an. La majorité ayant une fréquentation qui varie entre ces deux chiffres de façon uniforme.

Une cartographie nationale des musées par district est donnée à titre indicatif et des cartographies détaillées de chaque district, avec la localisation des musées, est en cours de réalisation. Actuellement, les cartes de 6 districts ont été réalisées.

Page musée du site Web

Parallèlement, une page musée a été ouverte sur le site Web de la Sim (<https://lasim.org/musees>) où sont consignés :

- toutes les informations concernant ce projet ;
- une documentation à télécharger permettant de mieux connaître la Sim ;

- les noms des interlocuteurs par district ;
- ainsi que des articles concernant certains musées répertoriés, publiés dans *mines & carrières* et rédigés par des membres des districts ou par les journalistes de la Sim, et aussi par des responsables de musées (Chaillac, Melle, Wendel).

Cette page est réactualisée périodiquement, notamment à chaque parution d'un nouvel article.

Des supports de communication pour les musées

Un point essentiel du projet était de proposer aux musées de compléter leur muséographie par des informations sur l'industrie minière avec des supports adéquats. Des volontaires se sont regroupés en un petit groupe de travail dédié à ce sujet.

Les comptes rendus de visites ont permis d'avoir une bonne idée des besoins des musées, exprimés ou potentiels. Il a été noté que plus de 50 % du public est constitué d'écoles (élèves et professeurs) et que les structures associatives sont majoritaires. Les moyens

de communication et les messages doivent donc s'adresser en priorité aux jeunes et au grand public. Le slogan de la Sim "Nous ne savons rien produire qui ne sorte de la terre" a été retenu comme fil rouge.

Les thèmes forts de la Sim, qui ont déjà fait l'objet de plaquettes largement diffusées, ont été repris avec les titres: "Les minéraux dans notre quotidien", "Les minéraux sont essentiels à notre cadre de vie" et "Des industries qui recrutent pour bâtir en respectant l'environnement". Trois thèmes techniques et économiques ont été étudiés: granulats et roches ornementales, minéraux industriels, minerais. Pour ces trois thèmes, des chiffres sont donnés concernant la production et les réserves en France et dans le monde, les flux d'importations et d'exportations, l'importance économique et stratégique. Enfin, le thème environnemental a été abordé sous le titre "Territoire et environnement". Les données chiffrées ont été recueillies dans diverses sources: gouvernementales, services publics, chambres syndicales, puis recoupées.

Les musées visités avaient, dans des proportions variables, des moyens de projection ou de vidéo, des espaces disponibles pour recevoir des kakémonos (support de communication suspendu) ou des posters, des présentoirs de flyers. Le groupe de travail a donc décidé de travailler sur tous ces supports. Des maquettes ont été préparées avec la participation de permanents de la Sim. Pour la vidéo, divers essais ont été réalisés: enregistrement de conférences, d'interviews, de dialogues.

Du côté des districts Paca et Corse, et Occitanie

mines & carrières: Jean-Claude Lazarewicz, en tant que président du district Paca et Corse, vous avez travaillé sur la préparation de conférence enregistrée et de vidéo, qu'en pensez-vous?

Jean-Claude Lazarewicz: « Transmettre le même message au travers d'une conférence ou bien dans une vidéo requiert un scénario et des supports adaptés. La conférence permet, en fonction de l'auditoire (nombre de participants, grand public, spécialistes, politiques, administration, jeunes...) d'utiliser un ton et un vocabulaire adaptés. On peut mobiliser l'attention d'un public pendant trois quarts d'heure à une heure. Le temps consacré à la conférence, puis aux échanges, peut également se paramétrer. Le conférencier peut faire une pause entre deux diapos ou bien pendant la projection d'une petite vidéo pour expliciter un terme ou insister sur une idée, un message.

Proposer une vidéo dans un musée, en marge d'un congrès ou sur un site Internet ne laisse pas la place à l'improvisation. La durée est limitée à quelques minutes. Les messages doivent être concentrés et imagés, organisés pour attirer l'attention puis susciter une mémorisation immédiate et durable.

La vidéo proposée par le groupe de travail ad hoc permet, au travers d'un dialogue entre une journaliste et un expert, d'apporter des informations générales sur l'industrie minière.

Appuyé par des photos et des vidéos, cet échange apporte un certain nombre de définitions relatives au monde minéral, explique et décrit l'origine et les usages des ressources minérales. Sont également décrits les différents modes d'exploitation avec les moyens modernes mis en œuvre pour maîtriser les impacts, dans une volonté de transparence et de respect des prescriptions réglementaires.

La préoccupation relative à l'économie de la ressource est bien sûr illustrée avec la pratique aujourd'hui généralisée du recyclage des matières minérales. Les informations sont complétées avec des chiffres qui sensibilisent sur les choix que chacun d'entre nous doit faire pour maintenir une qualité de vie compatible avec une utilisation raisonnée des ressources. En conclusion: Ne jetons pas la pierre au minéral! »

Un protocole d'accord formalisant le partenariat entre les musées et la Sim a été préparé. Cet ensemble formant un kit de communication provisoire a été approuvé par le Bureau de la Sim et présenté à quatre musées tests.

mines & carrières: Michel Derancourt, dans le district Occitanie, quels ont été les commentaires sur le kit de communication que vous avez présenté?

Michel Derancourt: « En qualité de membre de ce district, dans le cadre de l'opération Mines, Patrimoine & Avenir, j'ai été missionné, par le président du district, Alain Liger, pour m'occuper de trois musées. J'ai présenté le kit contenant un kakémono, les projets de posters et de flyers successivement aux trois responsables de ces musées.

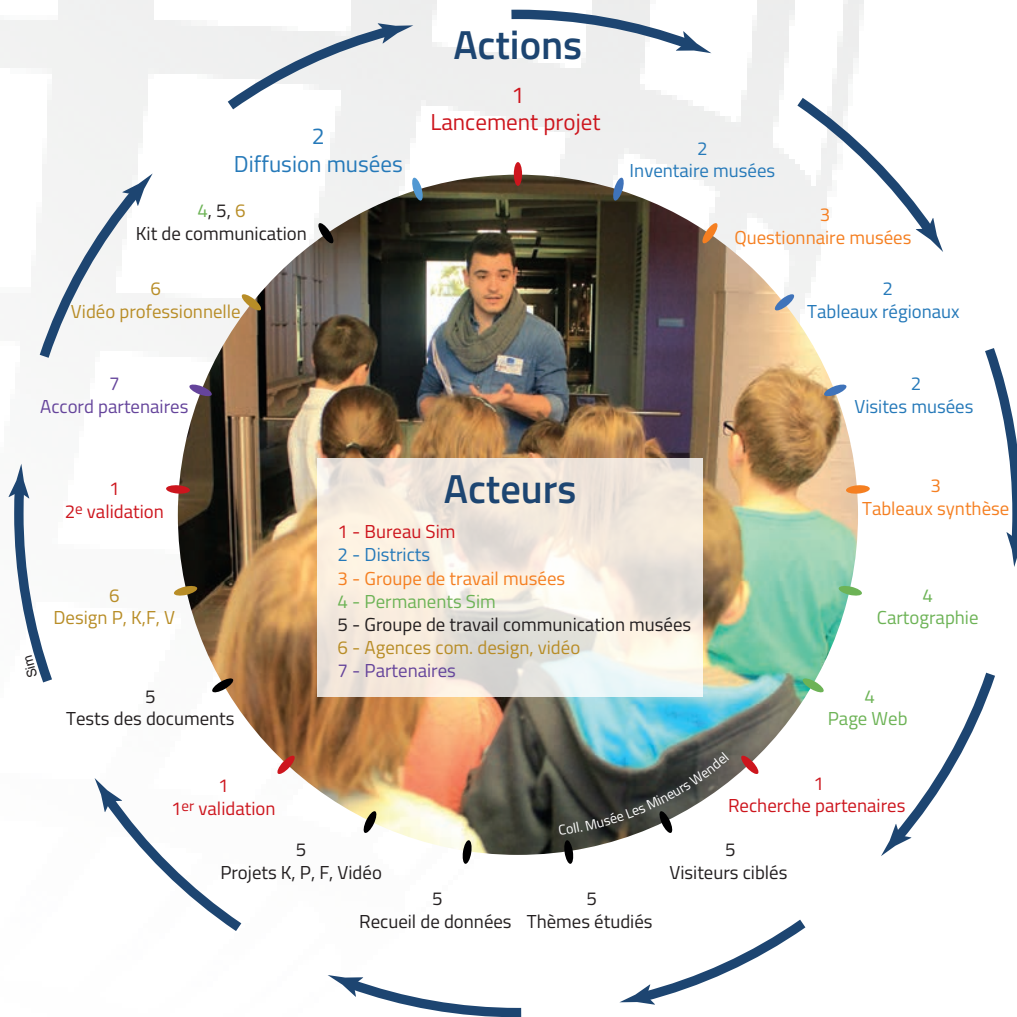
M. Balmes, président du musée Gagnières du temps des mines à aujourd'hui, à Gagnières en Ardèche, et un de ses guides ont analysé et discuté de nos projets, en se mettant à la place de leurs visiteurs, ce qui les a amenés à nous proposer des aménagements. M. Balmes a imaginé l'utilisation prochaine des supports proposés par la Sim et a réfléchi à ses besoins qu'il a donnés.

Mme Chavernac, responsable de la médiathèque et du musée Les lumières de la mine, au Bousquet d'Orb, dans l'Hérault, ne bénéficie pas de beaucoup d'espace libre dans son musée qui est de haute qualité décorative. Elle a néanmoins regardé avec attention et dans le détail nos projets et a fait quelques suggestions. Elle a donné suite à notre offre.

M. Montels, président du musée Graissessac autrefois, à Graissessac dans l'Hérault, a expertisé nos projets avec un de ses adjoints et, après nous avoir conseillé des modifications pertinentes, a projeté leur présentation dans le musée ainsi que dans des expositions temporaires, à la salle polyvalente voisine au sein de laquelle sont souvent accueillis des groupes de visiteurs ou d'élèves des lycées et collèges. Ses besoins ont été bien définis.

Tous les responsables ont réservé un bon accueil à ces présentations. Ils ont pris le temps de les découvrir et attendent désormais la mise en place effective des kakémonos, posters et flyers de la Société de l'industrie minière ».

PROCESSUS D'ÉLABORATION DU PROJET MINES, PATRIMOINE & AVENIR



Un projet interactif et itératif auquel plus de cent personnes ont participé

Des partenariats noués avec des institutionnels

Si notre groupe de travail maîtrisait les messages à porter et en assurant la neutralité, il devait s'appuyer sur des données économiques sûres et certifiées. Aussi, la Sim a consulté les organismes d'État et les syndicats professionnels. Ces rapprochements se sont traduits, par ailleurs, en partenariats et ont abouti au graphisme et à la production de supports de communication de belle facture. Nous remercions vivement la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) du ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires (MTE) et les syndicats professionnels A3M, France ciment et l'UNPG.

Présentation finale du kit de communication et diffusion

Tenant compte de la diffusion nationale qui sera faite du projet et des avis des partenaires, la Sim a décidé de faire appel à des spécialistes du design et de la vidéo pour mettre dans une forme finale les supports de communication. Des va-et-vient entre ces spécialistes et le groupe de travail ont permis de converger vers la version à présenter et diffuser.

Les districts, qui ont noué des contacts avec les musées (recueil d'informations, visites), seront leurs interlocuteurs pour la diffusion du kit de communication. Chaque président de district a reçu un kit de démonstration. Selon la demande des musées, adaptée à leurs capacités et à leurs besoins, formalisée dans le protocole d'accord, des ensembles seront préparés par la Sim : que des flyers, un kakémono ou un poster, tous les kakémonos avec des flyers et la vidéo...

Un réseau en devenir

Le développement du projet Mines, Patrimoine & Avenir a été long du fait de la dispersion géographique des musées et de la diversité des acteurs. La première étape est partie du terrain – les districts régionaux de la Sim – la dernière retourne au terrain, les musées grâce aux districts. Les contacts pris lors des visites ont déjà permis de créer des liens personnels. Gageons que la phase de diffusion des supports de communication se traduira par l'émergence d'un réseau entre la Sim et les musées. Les retours d'expérience alimenteront la poursuite du projet. La roue n'a pas fini de tourner ! ■

Martine Audiguier et Yannick Le Mailloux